L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 1er NOVEMBRE 1891.

Théâtre de l'Opéra.

Par suite d'une indisposition nous nous voyons forcé de renvoyer à mardi l'article que nous avions le désir de publier aujourd'hui sur l'ouverture de l'Opéra.

Il nous faut donc nous contenter d'écrire que l'inauguration de la saison 1891-1892 aura lieu après-demain, 3 novembre, ainsi qu'il a été annoncé et que la pièce choisie est la *Juive*, pour les débuts de M. Paulin, premier ténor; Mlle Baux, falcon; M. Bordeneuv première basse, Rouzamond, second ténor de grand grand opéra et d'opéra-comique.

Soirée pleine d'intérêt; artistes qui, nous en gardons la conviction, tiendront toutes les promesses faites en leurs noms.

Nous aurions été heureux de faire plus complet accueil à ce retour de campagne théâtrale, mais l'effort nous serait physiquement impossible en ce moment.

Grand Opera House.

Comme la plupart des troupes voyageuses, celle qui joue actuellement au Grand Opera House, est engagée pour une seule semaine. Elle sera regrettée assurément, car elle est d'une composition bien entendue, et elle a fait connaître ici un mélodrame qui n'est point à citer comme originalité, comme invention, mais qui a son intérêt.

Paul Kauvar est un mélodrame ayant quelque peu la coupe française; c'est un épisode de la Révolution de 1789 ou plutôt de 1893 et autour de cet épisode dominant se groupent des types, sont mis en action des personnages secondaires et des mœurs réellement empruntées à cette sombre époque - où le sang faillit si souvent d'éteindre la lumière.

Ce soir le célèbre acteur américain Lewis Morrison dans la sublime version scénique et dramatique de *Faust*.

Académie de Musique.

Lundi dernier ont commencé ses représentations et depuis lors elle n'a jamais, en, comme nombre, l'auditoire auquel a droit une artiste de son mérite. Pourquoi? Nous ne saurions trop le dire. Les deux pièces dont elle a fait choix pour cette rentrée: *Inherited* et *Gabrielle* valent assurément le plus grand nombre de celles qui se jouent sur la scène américaine et y réussissent.

Quant à l'actrice elle n'est certes pas à son déclin et peut-être même est-il permis d'écrire que jamais elle ne parut avec plus d'avantage dans les ouvrages nommés ci-dessus. C'est là, d'ailleurs, ce que pensent les auditeurs qu'elle a eus jusqu'ici à l'Académie de Musique. Ils lui prêtent une attention qu'on n'accorde point aux individualités banales; ils soulignent de bravos tous ses effets, et l'on peut dire qu'à chaque baisser de rideau elle est rappelée.

C'est là un détail qui procure sans doute une certaine satisfaction à son légitime amour-propre d'artiste; néanmoins il est regrettable qu'elle ne fasse point d'argent.

On annonce pour ce soir une comédie à laquelle la vogue s'attache partout: *M. Wilkinson's Widows*.

Théâtre St-Charles.

Les fort amusantes représentations de M. Hermann ont toujours le don d'amener le public; aussi celui-ci est-il toujours nombreux au St-Charles, pour lequel la présente saison s'annonce si favorablement. Les semaines se sont succédées en se valant et nous félicitons la directrice d'avoir atteint aussi souvent au maximum.

Ce soir, *The Sea King*, pièce à grand spectacle.

L'ART.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, PARIS, 29, CITÉ D'ANTIN.

Nous recommandons particulièrement le numéro du 15 octobre 1891, remarquable sous tous les rapports. Voici le sommaire:

TEXTE.—*Un Art, une Ecole*, par Edmond Bonnaffé.—*Le Musée Frédéric Spitzer et son Catalogue*, par Marc Bessière.—*Notre Bibliothèque*, par Paul Leroi.—*Courrier dramatique*, par Edmond Stoullig.—*Courrier de l'Art.*—*Bulletin bibliographique*. par P. L., en tête de la troisième page de la couverture de cette livraison.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Sabine*, eau-forte par Marie Louveau-Rouveyre, d'après le tableau de Carolus Duran.—*Le Bain*, fac-similé d'une sépia de Le Prince, de mêmes dimensions. La pagination de ces deux planches sera ultérieurement indiquée.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Charles Le Brun*, réduction de la gravure de Gérard Edelinck, d'après Largillière.—*Inscription d'une Lampe arabe en verre émaillé*. XIVe siècle;—*Bouteille en verre émaillé*. Venise, XVe siècle;—*Bouteille en grès*. Raeren, XVIe siècle;—*Plaque de fer repoussé et damasquiné*. Italie, XVIe siècle;—*Triptyque décoré de peintures sous verre*. Allemagne, XVIe siècle;—*Gobelet en argent repoussé et doré*. Nuremberg, XVIe siècle;—*Grande cruche en grès*. Raeren, XVIe siècle;—*Lampe de mosquée en verre émaillé*. XVe siècle;—*Vase en verre craquelé*. Venise, XVIe;—*Hanap en argent doré*. Allemagne, XVIe siècle;—*Coupe en argent doré*. Allemagne, XVIe siècle. (Musée Frédéric Spitzer.)—*Le Château du roi Jean à Limerick*, gravure extraite de *Trois Mois en Irlande*, par Mlle Marie-Anne de Bovet.—*Edouard Charton*, portrait dessiné par M. Gaston Vuillier, pour le *Tour du Monde*.—*Les Aguadors* gravure extraite du *Voyage aux Iles Baléares*, par M. Gaston Vuillier.—*L'Ibis et l'Ile de Gross*, gravure extraite de *French Shore*, souvenirs de campagne à Terreneuve, par L. Koenig, lieutenant de vaisseau.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. L. Grunewald les deux morceaux suivants: *Out of sight*, polka de M. Henry Wehrman, et *You'd better stay at home, lad*, romance avec un chœur, paroles et musique de Charles Graham; au des succès de M. Will. H. Thompson, membre de la compagnie des Primrose & West's Minstrels.

Nos remerciements à M. P. Werlein pour les compositions suivantes: *Gold and Silver*, valse par Morgan C. Kennedy; *C and I*, valse par Henry Wehrmann, Jr.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, À COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

LA FRANCE EXTÉRIEURE.

L'estime et les respects sont l'apanage des forts. C'est donc aux égards qu'on lui témoigne que peut se mesurer le degré de puissance d'une nation.

Avons-nous assez souffert, nous autres Français, des dédains de l'Europe! Avons-nous, pendant vingt longues années, assez gémi sur la perte de notre prestige! Maintenant, que nous l'avons ressaisi, laissons s'échapper de nos poitrines soulagées ce cri des malheureux rendus à l'espérance: *Sursum corda!* haut les cœurs!

Mais la France n'est pas une parvenue; elle est une personne de noble famille qui a retrouvé, après des malheurs immérités, son rang et sa fortune. Aussi la voyons-nous rester calme dans son retour au bonheur, comme elle était restée sereine et résignée dans ses épreuves. La dignité dans toutes les situations est la marque distinctive des natures d'élite. On est d'ailleurs moins ébloui d'un trésor que l'on retrouve que de celui qu'on n'avait jamais possédé.

Toujours jeune, malgré son histoire plusieurs fois séculaire, la France est encore plus belle depuis qu'à sa couronne de gloire elle a ajouté l'auréole du martyre. Un peu de pâleur sied aux physionomies robustes. L'admiration se double alors de sympathie....

Ramasser sur les champs de bataille un empire; répondre par des hymnes de triomphe au râle des mourants; des larmes des mères se faire un sujet de réjouissance; se tailler dans les suaires un manteau de potentat,—est-ce là ce qu'on appelle, à la fin de ce siècle de lumières, les conquêtes de la civilisation? Où sont donc les progrès si vantés de notre époque?

Mais aussi voyez les revanches de la destinée! Le glorieux monarque lègue à son successeur la peur des vaincus qui hantent son esprit sous la forme d'implacables justiciers. Dans ses festins apparaît, sur le mur, le *Mane, thecel, phares* des consciences troublées. A son agitation, on découvre, en effet, que ses nuits sont peuplées de spectres. Quel héritage! Un peu plus de repos, avec moins de splendeur, ne conviendrait-il pas mieux à l'existence éphémère d'un mortel que sa couronne ne défend pas du sort de ses semblables?

Et ce n'est pas tout. De ces amas de ruines amoncelées sur des tombes, s'élève une nation plus florissante et plus vigoureuse que jamais. Le phénix renaît de ses cendres, avec une beauté jusqu'alors inconnue. Quel crève-cœur pour ceux qui croyaient l'avoir rayé du nombre des êtres vivants!

S'imaginer avoir déplacé l'axe de l'univers civilisé, ou tout au moins le centre de gravité de la vieille Europe, et s'apercevoir que cette étrange prétention n'était qu'un rêve; décréter que Berlin triomphant sera désormais la capitale du monde de l'intelligence et de l'élégance, et voir Paris vaincu retenir le sceptre, quelle amère déception! quel néant de la puissance matérielle et quelle victoire du génie!

Où sont donc ces prophètes de malheur qui déjà psalmodiaient le *de profundis* de la France; où sont ces profonds politiques qui, avec une joie mal dissimulée, doctoralement prononçaient son oraison funèbre? Cherchez-les bien; vous les trouverez parmi ceux-là même qui, à l'heure présente, s'inclinent devant sa vigueur reconquise et la félicitent sur sa robuste santé. La voilà de nouveau bien vivante, n'est-ce pas, la moribonde?

On nous fait un crime de songer à la revanche de Sedan. Le malheureux amputé se console-t-il facilement de la perte de ses membres? Mais, entendons-nous. Pour voir luire le jour de la "justice immanente", la France n'a pas besoin de tirer son épée. Ses éléments de combat sont sa patience et sa sagesse, plus encore que ses formidables armées. J'ignore si elle n'aurait rien à perdre à déclarer la guerre; mais nous savons qu'elle a tout à gagner à s'en abstenir.

La France, par la nature même de ses institutions politiques, possède une arme redoutable que le temps ne fera que rendre plus puissante; une arme contre laquelle ne prévaudront ni les canons Krupp, ni les forteresses imprenables, ni les monarchies coalisées; une arme d'autant plus invincible qu'elle reste insaisissable dans son œuvre de destruction:—cette arme, c'est l'idée républicaine s'infiltrant peu à peu dans l'âme des peuples, sapant par degrés, sourdement, mais sûrement les trônes voisins de nos frontières.

Sans propagande et sans intrigues, la République française, par le fait même qu'elle existe, est un dissolvant pour les royautés. Ce sont qui s'appelle la liberté—la liberté dans l'ordre, bien entendu—doit, tôt ou tard, faire pour tous les hommes.

Les Français peuvent donc saluer avec joie les horizons nouveaux qui s'ouvrent devant leur pays. Ils peuvent exhaler le soupir de soulagement qui succède aux longues et douloureuses résignations. Leur patrie est sortie de l'épreuve rajeunie et purifiée; elle a trouvé dans sa crise un nouveau bail de vie et, plus belle, elle brille d'un vif éclat dans la constellation des grandes nations européennes. Il s'agit maintenant d'étendre au dehors son rayonnement, c'est-à-dire d'organiser la FRANCE EXTÉRIEURE.

L'Europe, avec ses populations sans cesse grandissantes, étouffe dans ses étroites limites. Aussi, la voit-on, dans son impérieux besoin d'expansion, se lancer éperdument à la conquête de terres nouvelles. L'heure est venue, où sont les régions inexplorées de l'Afrique qui sont l'objet de ses convoitises. La France, elle-même, occupe sur le "continent noir" une place aussi considérable qu'enviée. Mais, en dehors de ses possessions, dans ses colonies perdues, par exemple, et dans le reste du globe habité, est-elle sérieusement représentée? Où serait heureux de faire à cette question une réponse affirmative.

En dehors de son empire colonial, la France extérieure se compose de groupes la plupart peu importants, disséminés sur d'immenses étendues et manquant entre eux de cohésion. Dans certains pays,—en Amérique, plus particulièrement—nous possédons, cependant, des effectifs numériquement très respectables, et auxquels, pour être forts, il ne faudrait qu'un peu plus d'unité d'action. A tous les patriotes, le même programme s'impose: propager la civilisation française,—cette civilisation qui porte en elle ce qu'il y a de plus généreux, de plus élevé dans les aspirations humaines.

Or, pour atteindre le but, un des moyens les plus efficaces est sans contredit la diffusion de notre langue par l'école. Ce n'est qu'en lisant nos journaux et nos livres que les étrangers, qui n'ont jamais vu la France, peuvent apprendre à la connaître,—et ce n'est qu'en la connaissant qu'ils peuvent apprécier ses idées.

Propageons aussi son commerce en établissant des agences. Notre industrie nationale, au-delà de nos frontières, n'est pas suffisamment représentée par nos compatriotes. Confier à des mains étrangères le soin de son développement, c'est méconnaître les nécessités de la lutte, laisser le champ libre à nos rivaux, et montrer pour nos intérêts une indifférence inexplicable.

En faisant converger vers ce double objectif tous nos dévouements et toutes nos intelligences, nous contribuerons, chacun dans notre sphère, à cette œuvre de prospérité et de grandeur si magistralement conduite, dans nos foyers, par les hommes de cœur et de talent qui président aux destinées de notre cher pays.

FRANÇOIS TUJAGUE.

Le World's Fair.—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que sa part du world's *fair*. La beauté reconnue des Dames du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic," l'ami et le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

Le Sirop de Ducongé.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi suave, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

A la cour d'assises.

Le président.—Vous avez poussé l'audace jusqu'à oser revenir, le lendemain, dans la chambre que vous occupiez en commun avec votre victime.....

L'accusé.—Dame! j'avais entendu raconter l'assassinat de tant de façons, que j'avais fini par croire que je n'étais pas coupable de ce crime.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er nov. 1891.—Indications pour la Louisiane.—Temps généralement beau, température stationnaire au sud, plus froid au nord, vents variables.

Température du 31 octobre 1891.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 149 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
8 heures du matin	66	19
Midi	76	24
3 P. M	78	25
6 P. M	74	23

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme F. Brousse au mutual Building and Homestead association, deux terrains bornés par les rues Annonciation, Aline, Delachaise et Tchoupitoulas $2,050.

Mutual Building and Homestead association à J. Hecker, la propriété qui précède, $2000.

Mutual Building and Homestead association à Mme A. Norman, six terrains bornés par les rues Chesnut, Upperline, Robert, et Colisée, $2000.

Mutual Building and Homestead association à Mme C. Meyers, un terrain borné par les rues Valmont, Laurel, Constance et Léontine, $1200.

Mme M. Mangum à C. Favrat, un terrain borné par les rues St-Charles, Henry Clay, Benjamin et Webster, $4 400

Sun Mutual insurance Co. à F. Cook, un terrain borné par les rues Chesnut, Sixième, Colisée et Septième, $9,000

B. Schutten au Louisiana Homestead association, un terrain borné par les rues Napoléon, Berlin, Constance et Laurel, $2,034.

Mme L. Nunez à A. Cusso, un terrain borné par les rues Miro, Orléans, Ste-Anne et Galvez, $500.

Affaires de Loterie.—Des warrants ont été reçus au bureau du marshall des Etats-Unis, à la Nlle-Orléans, pour l'arrestation de MM. J. A. Morris, Paul Conrad, J. P. Hornor, C. J. Hyams, F. T. Howard, J. L. Herwig, P. F. Herwig, J. D. Labarre, M. D. Arnoult, J. E. Bruistour, P. A. Fazende, A. J. Bachemin, W. Valton, P. Voorhees et L. Roche, qui sont tous accusés, par suite de serments prêtés dans le Sud Dacotah, de transmettre par la poste des billets de loterie.

Voilà qui tourne à l'odieux et au grotesque. Qu'on exécute la loi, nous le comprenons, mais qu'on n'en fasse pas un instrument de persécution.

Depuis quand, par exemple, M. Morris ou M. Howard, les plus forts actionnaires de la compagnie de Loterie, s'amusent-ils à envoyer au dehors des billets de cette institution. N'ont-ils pas assez d'employés pour cela, en admettant qu'ils voulussent braver la loi? Ne sait-on pas aussi que ces derniers se garent prudemment de tout ce qui pourrait constituer une violation de l'acte du Congrès?

Que les maîtres de poste fassent leur devoir, nous le comprenons, mais que les fonctionnaires fédéraux s'abstiennent au moins de donner dans la charge, à moins que leur intention ne soit franchement de persécuter tous ceux qui tiennent de près ou de loin à la Loterie.

Pourquoi traîner jusqu'au Dacotah des hommes qui n'ont jamais songé à violer la loi postale, et cela sur la simple dénonciation de quelques énergumènes ou de quelques ennemis personnels des prévenus?

Le gouvernement devrait se hâter de mettre fin à un aussi criant abus.

La quarantaine.—Le gouverneur Nicholls vient, par la proclamation d'usage, et d'après l'avis du Bureau de Santé, de lever la quarantaine qui était en vigueur depuis le commencement de l'été. L'ordre officiel sera exécuté dès aujourd'hui, 1er novembre.

Bière de Bohême.—L'excellente, la délicieuse bière de Bohême, sortant de la Brasserie Jackson, sera servie dès aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissement et toutes les *groceries*. Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge de cette boisson exquise. On en connaît la saveur, la pureté et la tonicité.

Le monument du 14 septembre.—Aujourd'hui, à l'occasion de la Toussaint, une garde d'honneur sera placée au pied du monument du 14 septembre.

Le Major Walmsley commandant du bataillon du Southern Athletic Club a reçu à cet égard des commissaires de la place de la Liberté sur laquelle est érigé le monument, une lettre dans laquelle ils disent qu'ayant appris qu'il serait peut-être possible de recruter cette garde d'honneur parmi les membres du bataillon du Southern Athletic Club ils lui seraient très reconnaissants de vouloir bien faire le choix nécessaire parmi les hommes du bataillon pour garder le monument de 11 h. du matin à 2 h. P. M.

La lettre est signée de MM. L. Greenleaf, D. H. S. Vaught, F. G. Freret, John Glynn, Jr.

Le Major Walmsley a répondu qu'une garde de 36 hommes serait envoyée, probablement sous le commandement du capitaine Woods.

Un quai en mauvais état.—Hier matin, à 9 h. le quai entre les rues Washington et Sixième est tombé dans le fleuve, sur une largeur de 50 pieds. Il avait été surchargé de coton et autres marchandises, et les piquets qui le soutiennent étant en mauvais état ont cédé sous le poids, et les marchandises ont été précipitées dans le fleuve et immédiatement repêchées.

Teamsters and Loaders.—Les teamsters and loaders ont l'intention de demander lundi une augmentation de salaire et une diminution des heures de travail, aux draymen. Ils ont l'intention de demander $15 par semaine et une réduction de la journée à 11 heures par jour, de 7 h. a. m. à 7 p. m. avec une heure de liberté pendant le déjeuner.

La différence consistera plutôt dans la réduction des heures de travail que dans l'augmentation de leur salaire, car celui-ci, de fait peu inférieur à la somme qu'ils demandent, tandis que leurs journées de travail sont beaucoup plus longues.

Accident.—A 4:30 heures de l'après-midi, Mme Brown âgée de 57 ans, demeurant au No 33 de la rue Calliope, traversait la rue Annunciation au coin de la rue Gaiennié, quand elle a été renversée et légèrement blessée par une mule attelée à un camion conduit par un nègre et appartenant à M. Jas. Grant demeurant au No 204 de la rue Constance. Elle a été transportée à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Attaque nocturne.—M. Finley Lastrapes, qui demeure au No 265 de la rue Sixième, a informé le chef Gaster qu'hier matin, à 2 heures, tandis qu'il rentrait chez lui, il a été accosté au coin des rues Julia et Carondelet, par un individu qui l'a saisi à la gorge et lui a demandé son argent. Lastrape a répondu qu'il n'avait que 25 cents et a mis la main à la poche, mais au lieu d'en sortir l'argent il en a tiré un couteau dont il a frappé le vagabond, qui a immédiatement pris la fuite.

Vols.—Des voleurs qui se sont introduits chez Louis Willand, à l'auberge Arnold, rue Poydras, No 221, se sont emparés de plusieurs objets évalués $15.

—Fred Wilson, un prisonnier du Police Jail qu'on avait laissé sortir dans la soirée, s'est introduit dans la chambre d'un nommé J. O. Jones, au coin des rues Domaine et Decatur, et s'est emparé de plusieurs objets de toilette évalués $4. Il a été arrêté par le sergent Havron.

Collision.—A 11 h. 15, la locomotive No 527 du Southern Pacific R. R., qui manœuvrait sur la levée au pied de la rue St-Pierre, a fait collision avec un camion appartenant à Thomas Carey et conduit par lui.

Le véhicule a été endommagé pour environ $25 et une des mules a été grièvement blessée.

Carey, qui demeure au No 65 de la rue Clouet, n'a pas reçu de blessures.

Jambe cassée.—Vers 10 heures du matin, David Lusto, un ouvrier de 22 ans qui chargeait des barils de mélasse sur un bateau au pied de la rue Ste-Anne, est tombé et un baril qu'il poussait lui a cassé la jambe gauche. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, No 63 rue Annette.

Mort subite.—A 9 h. du matin, Mme Mary Grisner, âgée de 90 ans, est morte subitement chez elle, au No. 1979 de la rue Tchoupitoulas.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots; "**Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer.** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, ainsi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées; une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Incendie.—Un commencement d'incendie causé par une cheminée surchauffée, a endommagé pour environ $500 l'entrepôt du Crescent City Rice Mill, situé aux Nos. 11, 13, 15, 17 et 19 rue Toulouse. Assurance $1,700 à la Compagnie Germania. Le mobilier de M. Cook et celui de M. Chas. Lepley qui demeurent au No 21 de la rue Jefferson, ont été endommagés pour $600. Le premier est assuré pour $300 à la Compagnie des Pompiers; le second, $1,200 à la même Compagnie.

Pendant le feu, Henry Baptiste, un nègre de 30 ans, qui travaille au moulin à riz, a eu l'épaule fracturée. Il a été transporté chez lui, au No. 173 de la rue Dumaine, après avoir reçu les soins des étudiants.

Alarme à la boîte No 141.

Menus faits.—Les agents ont arrêté un matelot du nom de J. Murphy qui cherchait querelle à ses camarades à bord du steamship *Bellucia*, amarré au pied de la rue Terpsichore.

—Les amis de M. Victor Mauberret nous prient d'annoncer que le bruit qui court au sujet d'une entente entre ce dernier et son concurrent dans le quatrième ward, n'est pas fondé. Ils se croient en assez forte majorité pour repousser toute proposition de compromis et faire triompher leur candidat aux élections prochaines.

PEOPLE'S SLAUGHTER HOUSE AND REFRIGERATING CO.—On lira plus loin quelques lignes s'adressant aux architectes, aux ingénieurs. La nouvelle compagnie des Abattoirs veut faire construire les bâtisses qui lui sont nécessaires et invitent les architectes, les ingénieurs à lui soumettre plans, devis, spécifications, estimations. Le travail qu'elle acceptera sera payé mille dollars. Lire les lignes en question.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 89 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Vieux maîtres.

Le marchand de tableaux à un amateur:

—Voici un magnifique, un splendide Rubens, je vous le laisse à 3,000 francs, pas un sou de moins.

Le client.—C'est pour rien. Cependant c'est encore trop pour ma bourse.

Le marchand, d'un air aimable.—Eh bien! voyons, revenez demain, je vous le céderai à 2,000 francs, seulement il sera signé: Van Dyck.

Mlle Lili, qui a trois ans, a une passion, elle adore le lait et elle en prend, chaque matin, avec du chocolat.

L'autre jour, elle voyait, pour la première fois, traire une chèvre:

—C'est donc là-dedans que vient le lait?

—Sans doute. Tiens, bois, en voici une tasse pleine.

Lili prend la tasse, puis désignant la seconde mamelle:

—Mets-moi un peu de chocolat, veux-tu?

A table d'hôte. Un gros monsieur, s'adressant à sa voisine.

—Je vous demande pardon, madame, je suis un peu myope. Est-ce que j'ai bien mangé de tout?

Entre croque-morts et cochers de corbillard:

—Où les gens qui ils le plus de qualités?

—Au cimetière!

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrences, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

DR PRICE'S
Cream Baking
Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Voyageur hardi.

Paris, 31 octobre—Une dépêche de Dunkerque dit qu'un journaliste suédois, du nom de Undgren, est arrivé de Gothenberg, Suède, en ce port, ayant fait le voyage sur un bateau non ponté. Les dimensions de celui-ci, d'après la dépêche, sont de 16 pieds de long et 6 pieds de large.

Les seuls moyens d'Undgren pour gouverner étaient des rames. Il a l'intention d'aller à Londres, puis retourner à Gothenberg.

Départ de la division des cuirassés du Nord.

Paris, 31 octobre.—Des télégrammes reçus ici de Brest donnent des détails sur le départ imposant de Brest pour une croisière, de la division française des cuirassés du Nord sous le commandement de l'amiral Gervais.

Quand le navire de guerre français a passé devant les cuirassés russes qui visitent actuellement la France, des saluts ont été tirés de tous les navires et des batteries du rivage. Les airs nationaux français et russes ont été entonnés.

Au moment où l'amiral Gervais qui se trouvait à bord du navire amiral français *Marengo* est arrivé près du navire amiral russe, il a crié "Vive la Russie!" Ces paroles de l'amiral français ont été accueillies par des vivats.

Le Sénat français.

Paris, 31 octobre.—Hier, pendant les débats qui ont eu lieu au sénat, relativement au tarif sur le porc américain importé, M. Charvan, rapporteur du comité du tarif, a défendu le droit proposé de 25 francs, comme étant nécessaire pour protéger les petits fermiers.

M. Develle, ministre de l'Agriculture s'est prononcé en faveur d'un droit de 20 francs.

D'autres orateurs ont demandé un droit de 30 francs. M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il était impossible que la France puisse éviter d'enlever son embargo sur le porc américain, d'après l'exemple des autres pays.

La France, a-t-il ajouté, est menacée de la loi du tarif américain, mais l'Angleterre est plus frappée à ce sujet.

Le journal le Temps

Paris, 31 oct.—Le journal le *Temps*, commentant l'affaire chilienne dit: En suivant la voix de la paix les Etats Unis maintiendront leur prestige aussi effectivement qu'en ayant recours à d'autres mesures.

Collège fermé à cause de l'épidémie de grippe.

Berlin, 31 octobre—Le Collège des professeurs en cette ville a été fermé à cause d'une épidémie de grippe parmi les personnes qui suivent le cours de l'institution.

Le Czar et la Czarine.

Berlin, 31 octobre.—Le yacht impérial russe *Polar Star*, ayant à bord le Czar et la Czarine, le roi et la reine de Danemark et la princesse de Galles sont arrivés aujourd'hui de Copenhague à Dantzic.

Le cortège impérial a été reçu par le comte Schouvaloff, ambassadeur de la Russie à Berlin, par tous les consuls étrangers et par les autorités municipales. Ils se rendront ensuite par rail à Livadia, via Varsovie.

Biographie de M. Parnell.

Londres, 31 octobre—M. Henry Harrison, membre du Parlement pour Tipperary, écrit de Brighton, où réside Mme Parnell, qu'une biographie autorisée de M. Parnell sera publiée prochainement.

M. Bompard, le Résident français à Madagascar, donne sa démission.

Londres, 31 octobre—Le correspondant du *Times* à Paris télégraphie qu'il a appris que M. Bompard, le Résident français à Madagascar, a résigné son poste, parce que le ministre des affaires étrangères de ce pays a refusé d'accorder un exequatur que le consul allemand avait demandé par l'entremise de M. Bompard; le dit ministre ayant déclaré qu'il ne l'accorderait que directement au consul lui-même.

L'expédition Lugard.

Londres, 31 octobre.—Une dépêche de Mombasa annonce que l'expédition Lugard a mis en déroute les arabes rebelles d'Uganda et d'Unyoro. Cette victoire est considérée comme un terrible coup porté à la traite des esclaves.

Dommages causés par le récent tremblement de terre au Japon.

Londres, 31 oct.—Une dépêche privée reçue ici du Japon dit, qu'un grand nombre de personnes ont péri dans le récent tremblement de terre qui a frappé l'île Hondo et autres points.

Près de 2000 personnes ont été tuées, dit-on, et environ 1800 maisons détruites dans la province de Nagoya, sur l'île Hondo, dont la capitale Nagoya est une ville de 130 000 âmes.

En outre de ce qui a été rapporté ci-dessus, 5,000 bâtisses ont été détruites et 2,000 personnes environ tuées par le tremblement de terre à Gifu.

Les villes de Kano et Kasamatsu ont été détruites aussi, dit-on, par le tremblement de terre.

Epidémie d'influenza.

Londres, 31 octobre. — L'épidémie d'influenza (grippe) qui sévit à Moldavie, Roumanie, s'est propagée, d'après une dépêche jusqu'à Bucharest, la capitale.

Le steamer Stella.

Londres, 31 octobre—Le steamer *Stella* a fait naufrage à Bantam. Six personnes ont péri.

La Porte.

Constantinople, 31 octobre.—La Porte a mis en vigueur le récent décret qui interdit aux familles juives d'entrer en Turquie.

Deux steamers ayant chacun à bord 80 familles juives qui essayaient d'éviter les persécutions ont été interdits de débarquer ici les dits passagers.

Accident de chemin de fer.

Lisbonne, 31 octobre — Un train d'Oporto a déraillé près de cette ville; plusieurs personnes ont été blessées.

Mort du général Gomez.—Le général Jimenez gravement malade.

Mexico, 31 octobre.—Le général Gomez est mort. Le général Jimenez est gravement malade.

Exportations d'espèces.

New York, 31 octobre—Les exportations d'espèces de New York pendant la semaine, s'élèvent à $718,858, dont $245,000 en or, et $473,853 en argent. Tout l'or a été expédié à la Havane: $473,020 en argent en Europe, et $838 argent dans l'Amérique du Sud.

L'Hon. Lafayette Gregg.

Little Rock, Ark., 31 octobre—L'Hon. Lafayette Gregg, ex juge de la Cour Suprême de l'Arkansas, actuellement commissaire du World's Fair en cet Etat, est mourant à Fayetteville.

L'émeute à Briceville.

Nashville, Tenn., 31 octobre—A 10 heures on n'avait rien reçu encore de Briceville et le gouverneur n'avait pris aucune initiative. Il y a une grande excitation ici.

Le gouverneur Buchanan dit qu'il verra s'il y a nécessité d'envoyer la milice à Briceville.

Nashville, Tenn., 31 octobre—Le gouverneur Buchanan a reçu ce matin des dépêches des autorités de l'Etat stationnées à Briceville et Knoxville, confirmant les télégrammes d'hier soir, à l'égard de la mise en liberté des forçats par les mineurs.

Les dernières nouvelles reçues rapportent que 163 forçats ont été libérés à Briceville et 143 à Coal Creek.

Un forçat de couleur a télégraphié aujourd'hui à 11 heures de Clinton, au gouverneur disant que lui et 162 autres se trouvaient dans cette ville et aux environs demandant ce qu'ils doivent faire.

Le gouverneur a demandé à l'avocat général Pickle si la loi lui permettrait de faire un appel aux troupes.

Récolte de café dans le Brésil.

Washington, D. C., 31 octobre—Le *Diario Oficial* de Rio Janeiro estime que la récolte de café dans le district Santos, Brésil, est de 9,500,000 sacs.

Le consul des Etats-Unis à Laguayra.

Washington, D. C., 31 octobre—Le consul des Etats-Unis, Hanna, à Laguayra, a informé le département d'état que les droits d'importation sur le maïs, les fèves, les pois et le riz qui avaient été suspendus temporairement le 20 avril 1891, à cause du manque des récoltes, ont été rétablis le 20 octobre 1891.

Nomination présidentielle.

Washington, D. C. 31 oct.—Le Président a nommé M. Wm. Meade, commandant dans la marine.

L'imbroglio entre le Chili et les Etats-Unis.

Londres, 31 octobre—Les ... de ce matin: Quelques-unes des ... alarmistes envoyées de Washington ... étaient d'une exagération ... dente que nous n'avons pas ... les publier. La réponse du Chili est convenable et digne.

Il n'est pas probable que la Junta ajoute un différend avec les Etats-Unis aux troubles auxquels elle a déjà à faire face au Chili même. C'est de l'intérêt du gouvernement chilien de rester en bons termes avec les Etats-Unis.

New York, 31 octobre.—L'imbroglio chilien manifeste l'effet qu'il a produit, par un redoublement d'activité dans le chantier de marine de Brooklyn.

Le nombre d'hommes employés sur le monitor *Miantonah* a été augmenté et d'après une conversation qui a eu lieu hier avec ses officiers, on a appris qu'il pourrait être prêt à prendre la mer dans dix jours, si les circonstances l'exigeaient.

Le *Miantonah* est classé par tous les officiers comme le navire le plus formidable de la marine; si cela était nécessaire il pourrait se trouver dans les eaux chiliennes en deux mois.

Une rumeur circulait hier que l'ordre avait été envoyé par le secrétaire Tracy au chantier de marine Brooklyn d'expédier trois navires le plus tôt possible pour le Chili, mais le capitaine Erbin, commandant le chantier de marine, déclare qu'il n'a pas reçu d'ordre de ce genre; qu'il était très occupé et ne pouvait dire plus.

On a appris qu'on appareillait trois navires de guerre, le *Philadelphia*, le *Concord* et le *Kearsage* afin que ceux ci partent mardi pour les Indes occidentales. Un navire allant de New York au Chili, fait d'abord escale à St Thomas, de sorte qu'il y a peut être quelque chose de vraisemblable dans les bruits d'ordres émanant de Washington et le départ de ces trois navires. On s'attend à voir le *Kearsage* partir mardi prochain, mais le *Philadelphia*, navire amiral de l'amiral Gherardi ne devait partir que deux semaines plus tard, disait-on.

Hier celui-ci a annoncé qu'il partirait mardi.

Des ordres ont été donnés pour que le *Concord* soit prêt à partir aussi à la même date.

Le *Philadelphia* est regardé comme le plus beau navire actuellement en chantier de marine.

Le *Concord* est un plus petit navire et ressemble beaucoup au *Yorktown*, déjà en route pour le Chili.

L'amiral Gherardi n'était pas à bord du *Philadelphia* hier après midi, mais le lieutenant Fremont a été vu, et lorsqu'on lui a parlé de la rumeur des trois navires en question ayant reçu l'ordre de partir pour le Chili, il a dit que cette rumeur était vraisemblable.

Une dépêche spéciale de Valparaiso au *World* donne le rapport suivant de l'attaque sur nos matelots:

Les hommes du capitaine Schley étaient à bord du *Baltimore* depuis plusieurs mois, ne jouissant d'aucune liberté.

Quand celui-ci est arrivé à Valparaiso, le capitaine a reçu la visite de courtoisie habituelle et l'offre de services. Les autres navires étrangers donnaient journellement certaines libertés à leurs hommes.

Alors le capitaine Schley se décida à envoyer 170 hommes à terre.

Sur ce nombre quatre seulement sont revenus à bord pris de boisson; quatre sont restés plus longtemps qu'ils ne le devaient; trente-six furent emprisonnés; dix sept blessés; un tué sur le coup et un autre succomba à ses blessures. Quelques matelots ont reçu de cinq à vingt-deux blessures, la plupart de celles-ci faites avec un couteau ou la baïonnette et reçues dans le dos, ce qui prouverait que l'assaut a été fait sans provocation de leur part, et a été brutal et lâche.

Le capitaine Schley a ordonné une cour d'enquête sur le *Baltimore* pour prendre les témoignages. Le résultat est remarquable pour sa clarté et son exactitude.

Deux marins ont été insultés dans les rues par des Chiliens qui leur ont craché au visage. Les matelots du *Baltimore* avaient sagement pris refuge dans un char urbain, mais la populace les a arrachés de celui-ci.

Les marins du *Baltimore* étaient désarmés.

Ceux qui ont été arrêtés ont été fouillés à la station de police.

On a trouvé que six couteaux de poche ordinaires.

L'enquête des chiliens était secrète; il n'y avait personne pour représenter les marins américains à cette prétendue enquête.

Le capitaine Schley a demandé qu'on permit qu'un officier assistât à cette enquête, mais sa demande a été repoussée.

New York, 31 octobre.—Une dépêche spéciale de Washington au *Commercial Advertiser* dit: "Hier soir, le secrétaire Blaine a informé M. Montt, le représentant chilien à Washington, que le gouvernement américain insistera sur une demande de satisfaction pour les insultes des Chiliens, et a ajouté que nous sommes prêts à exercer la force si cela est nécessaire pour obtenir cette satisfaction.

Washington, D. C., 31 octobre—Rien n'indique un changement cette après-midi dans la situation chilienne. Jusqu'ici on n'a aucune connaissance de dépêches échangées entre le ministre et le département d'Etat, ou entre le commodore Schley et le département de la marine.

Le secrétaire Blaine est resté une heure ou deux au département d'Etat.

Washington, D. C., 31 octobre—M. Pedro Montt, le ministre chilien à Washington, dit que d'après les avis qu'il a reçus, que la nouvelle publiée récemment au sujet d'un sentiment hostile entre la Junte chilienne et les Américains domiciliés au Chili est à sensation et absolument dénuée de fondement aucun à faire.

M. Montt dit que les américains au Chili, sont généralement d'anciens résidents extrêmement populaires parmi les Chiliens et sont toujours traités avec courtoisie et respect.

Il maintient que l'incident relatif au *Baltimore* a été beaucoup exagéré et ajoute qu'il n'y a pas de raisons de croire que le Chili et les Etats Unis n'arriveront pas à régler ce différend d'une façon équitable et honorable pour les deux parties intéressées.

Santiago, 31 oct.—Le rapport de l'intendant de Valparaiso, dit qu'il y avait près de 1000 hommes engagés dans les récents troubles.

L'intendant maintient que la police n'est à blâmer en rien.

Washington, D. C., 31 octobre. — Le rapport envoyé de New York cette après-midi, que le secrétaire Blaine a promis à M. Montt que la légation des Etats Unis serait livrée à la charge du secrétaire, n'est pas encore confirmée.

D'une autre part le fait est mentionné par les fonctionnaires du département d'Etat, qu'il n'y a pas de secrétaire attaché à la légation.

Incendie désastreux.

Valparaiso, 31 october.—Les marais sont en feu dans ce comté et des centaines d'acres ont brûlé hier soir.

Les fermiers ont travaillé énergiquement à sauver leurs résidences de la destruction, le long de la ligne de chemin de fer "*Nickle Plate.*"

Des milliers de tonnes de foin ont été brûlées.

M. et Mme Robert McKee.

Washington, D. C., 31 october.—M. et Mme Robert McKee et leurs enfants sont arrivés ce matin à Washington, après avoir passé plusieurs semaines à Auburndale, Mass. Mmes Harrison et Dimick sont allées au devant d'eux à la gare et les ont escortés à la Maison Blanche.

Le ministre des Etats-Unis au Mexique

Chicago, 31 octobre—Le ministre des Etats-Unis au Mexique, M. Ryan, a traversé aujourd'hui cette ville en route pour Washington.

On rapporte qu'il soumettra au Président le résultat de la conférence avec le président Diaz relativement au traité de réciprocité entre ce pays et le Mexique.

L'esprit d'autrefois.

Chamfort attachait beaucoup d'importance au nom. Un jour, le duc de Créqui lui dit:

—Mais, monsieur de Chamfort, il me semble qu'aujourd'hui, un homme d'esprit est l'égal de tout le monde, et que le nom n'y fait plus rien!

—Vous en parlez bien à votre aise, monsieur le duc, répliqua Chamfort, mais supposez que, au lieu de vous appeler M. le duc de Créqui, vous vous appeliez M. Criquet, et entrez dans un salon, vous verrez si l'effet sera le même.

Dans une agence matrimoniale. Un client cause avec le directeur.

—Sapristi! Je viens de rencontrer, dans l'escalier, une femme d'une laideur! Est-ce qu'elle serait, par hasard, venue ici pour chercher un mari?

—Mais oui.

—Pas possible!

—C'est ce que nous appelons l'article pour aveugles!

Réflexion d'un imprimeur:

La pire des détresses pour un typographe, c'est de manquer de caractères dans un moment de presse.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:15pm
Vicksburg Ex. 5:45 pm	Vicksburg Ex. 8.00 am
Baton Rouge accommodation...... 10:20am	Baton Rouge accommodation........ 3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7:45am	No 4 Fast Ex...7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05am	No 6 Lim. Ex...7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:40pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex...7:20pm	No 2 Fast Mail. 4:25 pm
Exc. dimanche. 9:40 pm	Exc. dimanche. 7.55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.......7:20pm	Passenger.......7:00am
Chicago and St Louis mail.........8:25am	Chicago and St. Louis mail.........6:00pm
Chic. limited .. 7.30pm	Chic. limited...12:01pm
M. & K. C. ex.. 9:25am	M. & K. C. ex...6:00pm
Accommodation. 8:50am	Accommodation 4:30pm
Exc. dimanche.. 8.45pm	Exc. dimanche. 7.35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.......7:00pm	No 51 California Express.......8:00am
Local............10:25am	Local.............3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express.......7:20pm	San Antonio Express.......8:00am
California Ex...7:30am	California Ex....5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2.30 pm	No 6 Fastline. 8.45 am
No 5 Fastline. 7:00 am	No 2 Limited....5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9..........7:25 pm	No 10..........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7.........5:30 am	No 8..........4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00 am
...............4:50 pm	...............5:00 pm
Shell Beach.....3:30 pm	Shell Beach...10:00 am

Dimanche.

Shell Beach...10:10 am	Shell Beach....6:00 am
Pte la-Hache...8:10 pm	Pte la-Hache..4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours—Passager.

Alger...........9:00 am	Alger............4:20 pm

Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger...........5:45 pm	Alger............8:00 am

Passager—Dimanche seulement

Alger...........7:05 pm	Alger............9:00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger...........1:55 pm	Alger............9:15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES.
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nouvelles épaves dans le Nord-Atlantique.

Les tempêtes récentes ont ajouté au nombre d'épaves qui errent dans l'Atlantique et constituent des obstructions dangereuses à la navigation. Elles sont signalées chaque mois dans le "Pilot Chart" au fur et à mesure de leur changement de position. Parmi ces épaves, les plus dangereuses sont celles de navires chargés de bois qui flottent très longtemps telles que le "Wapella" au sud-est de Winter Quarter Shoal, le "Temos" au sud de Hatteras, l'"Annot Lyle" au sud de Rockall, l'"Oliva" dans la latitude 24° N. long. 50° O. le "Nicolet" dans la latitude 48° N long. 30° O. le "John E. Chase" dans la latitude 50° N. 23° long. O. On sait que l'épave du "W. L. White" a traversé tout l'océan, et que celles du "W. O. Sargent", du "Progress" et du "Carrick" flottent encore. Ces coques errant à la surface de l'océan exposent les navires à de grands périls.

W. S. HUGHES.
Lieutenant U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 2 NOVEMBRE 1891.

Bayou Goula—NEW MATTIE à 12 m
Donaldsonville—ALTO, à 12 m
Fort Barrow—G. W. SENTELL, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 12 m
Bas de fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI, 3 NOVEMBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Plaquemine—BELLE OF THE COAST, à 5 p m
Bayou Goula—CITY OF FLORENCE, à 12 m
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 p m
Red River Landing—W. H. CHERRY, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 31 oct.—Le fleuve a 1 pieds 6 pouces et stationnaire. Temps couvert et chaud. Départs, A M Mason et Louis Houck pour la Nlle-Orléans à 5 a m.

Cairo, 31 oct.—Le fleuve a 3 pieds 1 pouces et baisse. Temps couvert et doux.

Louisville, 31 oct—La rivière est stationnaire—4 pied 1 pouces aux chutes; 3 pieds 2 pouces dans le canal. Temps couvert et pluvieux.

Passes.

Port Eads, 31 octobre, 6 p m.—Vent du nord-est. Arrivés, à 4 a m, steamship américain Joseph Oteri Jr. capitaine Culotta, de Truxillo. Départs, steamship West Indian pour Liverpool et El Monte pour New York.

Marchés.

Paris, 31 oct.—Les rentes 3 pour cent 96 francs 80c.

Londres, 31 octobre 2 p m—Consols à la clôture 95 15[16] au comptant et 95 1[4] à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 31 OCTOBRE 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamboat (ang) Harewood, Thompson, Havre, via Norfolk, Vie.
Steamship (ang) Daybreak, Morgan, Havre, via Norfolk, Vie.
Steamship (ang) Loango, Carruthers, Havre via Norfolk, Vie.
Steamship (norv) Tordenskjold, Schwinge, Bocas del Toro.
Steamship (ang) Thuringia, Frankenburg, Hambourg.

ARRIVÉS.

Steamship (am) Jos. Oteri, Jr., Culotta, Truxillo, etc.
Barque (esp) Teresa Figueras, Alsina, Havane, en lest.
Barque (ital) Carmelita Bacco, Gorsanego, Gênes.

BATEAUX A VAPEUR

Whisper, Barr, Donaldsonville.
St. John, Blanchard, Donaldsonville.
Valley Queen, Ess. Lakeport.
Alice, Perkins, Hope Villa.
Gaslette J B Caret, Springfield.
Louise Kentucky, ——, Golden Ranché.

EXPORTATIONS.

HAVRE, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Harewood—5450 balles coton 32,700 boisseaux blé en grenier 6000 douves en chêne.

HAVRE, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Daybreak—4102 balles coton 50,000 boisseaux blé en grenier 568 pièces bois de charpente 1200 douves en chêne.

HAVRE, VIA NORFOLK, VIE.—par steamship Loango—6840 balles coton 24,000 boisseaux blé en grenier 37,044 pieds bois en charpente.

HAMBOURG—par steamship Thuringia—1650 balles coton 15,216 sacs farine graine coton 4592 sacs tourteaux farine graine coton 2160 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par steamship Jos Oteri Jr—7279 régimes figues bananes 3225 cocos.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—611 barils sucre 118 barils mélasse 292 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St-John—1470 barils sucre 262 barils mélasse et fret assorti.

LAKEPORT—par steamer Valley Queen—3184 balles coton 459 sacs graine coton et fret assorti.

HOPE VILLA—par steamer Alice—206 balles coton 562 sacs graine coton.

SPRINGFIELD—par goelette J B Caret—47 balles coton.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—122 sacs sucre 20 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—593 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—2842 balles coton 1 wagons graine coton 2 sacs coton en graine 975 barils sucre 47 barils mélasse 12,153 sacs riz brut 143 barils vin 4 caisses vin et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2182 balles coton 1 wagons graine coton 6184 sacs farine graine coton 218 barils sucre et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—12,651 balles coton 74 102 balles coton depuis le 1er octobre—91,975 depuis le 1er septembre et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—5248 balles coton 1 wagon sirop 2 wagons riz 9 wagons graine coton 11 wagons farine graine coton 3 wagons sucre et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1416 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—2915 balles coton 2 wagons farine graine coton 2 wagons gousses graine coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Algiers, Grant..........parti 27 oct
Steamship Excelsior, Higgins.......parti 29 oct
Steamship El Sol. Hawthorn.........parti 31 oct
Steamship Louisiana, Gager.........parti 31 oct

LIVERPOOL.

Steamship Vesta, Cottishley.........parti 17 oct
Steamship Texan, Bertie.............parti 24 sept
Steamship Oceanslier, Darcen........parti 23 sept
Steamship Andean, Anson.............parti 26 sept
Steamship Australian, Peter.........parti 3 oct
Steamship Queen Prince, ——..........parti 3 oct
Steamship Yucatan, Post..............parti 3 oct
Steamship Explorer, Jones............parti 8 oct
Steamship Inventor, Black............parti 10 oct
Steamship Hayden, Coward.............parti 17 oct
Steamship Mexican, King..............parti 22 oct
Steamship Ozembolse, Thomas..........parti 20 oct
Steamship Electrician, Davis.........parti 22 oct
Steamship Wm Cliff, Winder...........parti 24 oct
Steamship Islworth, Garson...........parti 20 oct

SHIELDS ANG.

Steamship Lismorcive, Evans..........parti 10 oct
Steamship Fernlands, ——..............parti 11 oct
Steamship Sidney Thomas, ——..........parti 11 oct
Steamship Jessica, ——................parti 24 oct

GRIMSBY.

Steamship Elise, ——..................parti 8 oct
Steamship Balcarres Brook, ——........parti 16 oct

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Norge, ——..................parti 13 oct

HULL ANG.

Steamship Aldersley, ——..............parti 2 oct
Steamship Chickfade, Collingwood.....parti 11 oct
Steamship Inchdurie, ——..............parti 25 oct

LONDRES.

Steamship Pelican, ——................parti 6 oct
Steamship Empire, Davies.............parti 15 oct

HAMBOURG.

Steamship Maia, Brown................parti 10 oct

HAVRE.

Steamship Paris, Chevalier...........parti 5 oct
Steamship Marseille, Mollière........parti 8 oct

ANVERS

Steamship Paris, Chevalier...........parti 1er oct
Barque Alfa, Meltsen.................partie 22 oct

BORDEAUX.

Steamship Basir, ——..................parti 20 oct

MARSEILLE.

Barque Rosalia, ——...................parti 10 oc

AMSTERDAM.

Navire Stephan, Kohlman..............parti 18 oct

POINT DE GRAVE.

Steamship Paris, Chevalier...........parti 10 oct

ST-LUCIA.

Steamship Gordon Castle, ——..........parti 24 oct

VIGO.

Barque San Luigi, Cacace.............parti 19 oct

PENARTH.

Steamship Blue Jacket, Peill.........parti 15 oct

COLON.

Steamship Texan, Bertie..............parti 16 oct

RIO DE JANEIRO.

Steamship Gordon Castle, ——..........parti 5 oct
Steamship Pascal, ——.................parti 19 oct
Navire Cora, Hay, ——.................parti 22 sept

GÊNES.

Barque Carmelito Bacco, Corsanego. par 19 août

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Astronomer	Liverpool	Southport
Alcestis	....	4e dist. 43
Buenaventura	Liverpool	4e dist. 41
Bushmills	Brême	4e dist. 45
Pellonia	Liverpool	1er dist. 20
Birchfield	Liverpool	4e dist. 42
Cape Colonna	Havre	rue 6e
Count Wilfrid	Barcelone	4e dist. 41
Caribbean	Liverpool	1er dist. 27
Coreen	Brême	rue 3e
Dora	....	1er dist. 21
Drageman	Havre	4e dist. 44
Daybreak	Liverpool	rue 4e
Eglantine	Gênes	rue 7e
El Paso	New York	Alger
Florence	Havre	4e dist. 4
Glenfield	Liverpool	rue 3e
Harewood	Havre	4e dist. 43
Hudson	New York	2e dist. 9
Holguin	Port Limon	1er dist. 15
Inchiarran	....	rue 5e
Inchmarlo	Brême	rue 7e
Louisianian	Liverpool	Southport
Loango	....	rue 5e
Lucerne	Havre	rue 4e
Lord Bangor	Anvers	Southport
Marciano	Liverpool	3e dist. 27
Morgan	Brazos Santiago	Alger
Mercedes	Dunkerque	4e dist. 44
Nicoto	Liverpool	1er dist. 27
Rockabill	Brême	4e dist. 47
Shaftesbury	....	Gretna
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Thuringia	Hambourg	3e dist. 26
Tordenskjold	Bocas del Toro	1er dist. 15
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Yoruba	Liverpool	Gretna

NAVIRES.

City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
Riverside	Laid up	1er dist. 32

BARQUES.

Levi S Andrews	Boston	rue 8e

GOELETTES.

Anne E G Morse	Providence	1er dist. 32
Bella Bara	....	2e dist. 16
Cefala	Ruatan	2e dist. 16
Henry Lippett	....	2e dist. 15
Mary E Morse	....	Harvey's Canal
Susie M Plummer	....	1er dist. 27

BANQUES.

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
BANQUE DU PEUPLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,
A la clôture des affaires, mardi soir, 30 juin 1891.

Comptant	$703.743 85
Change	81,795 82
Prêts sur demande et escomptes	1,594,206 50
Actions	28,582 50
Propriétés foncières	39,868 00
Total	$2,448,114 97
Fonds capital	$900,000 00
Profits non divisés	242,162 97
Dépôts individuels	1,904,358 00
Dividendes non payés	1,399 00
Total	$2,448,114 97

Moi, A. S. BEAUD Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

A. S. BEAUD, Caissier.

Assermenté et signé par devant moi. à la Nouvelle-Orléans, ce 30 juin 1891
(Signé) ANT. DOREOCOURT, Notaire.
1er juil—

ASSURANCES.

DIX-NEUVIÈME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
TEUTONIA,
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890.

Primes reçues—	
Sur risques de feu	$163,923 30
Sur risques de mer	32,707 70
Sur risques de rivière	25,897 70
	$222,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889	74,102 00
	$306,612 70
A déduire—	
Pertes de feu payées. $81,596 27	
Pertes de mer payées. 4,942 96	
Pertes de rivière payées	13,193 69
Réassurances	30,796 11
Commissions	21,063 88
Primes remises	30,340 26
Taxes et licences	11,908 53
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46
Profits et pertes	879 32 — 172,591 29
	$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890	$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année	25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 41
	$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 53
81,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N. O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,300 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,243 25
Propriétés foncières	41,262 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4 139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$452,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM E. SCHMIDT, Président.
E. E. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 5me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckson,	C. H. Miller,
Anton Brann,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. E. Rengstorff,
E. Fretscher,	Louis Rush,
C. E. Fisher,	Wm E. Schmidt,
E. E. Gogreve,	H. Schulse,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jaenke,	Jas J. Schmidt,
Julius Kaffler,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et, conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73

BUREAUX: ...

NOUVELLE ... LUNDI, 2 ...

LE MARECHAL ...

M. CAMILLE ...

"L'un des hommes les ... qui aient paru dans ... Marbot, quand il parle, ... *Mémoires*, de ... Marmont, après ... "L'empereur ... des talents de chef ... et bons généraux ... maître de l'empereur ... frère, ne pouvant ... avait ... Napoléon et à la ... prochainement ... Maréchal Macdonald ... démie française, et la *Monde* ...

Il va sans dire que du maréchal, ... M. Rousset, ... pleine lumière et ... rang où le placent ... qui ont raconté ... l'empire. C'est une ... quelle mesure le ... du maréchal ... Il actant que nous ... grand nombre ... l'empereur, puis ... Il ne fut pas ... Camille Rousset. ... gloire, Camille Rousset.

Après la paix de ... donald, qui avait été ... "Augereau, dit M. ... avait pour acolyte le ... suffira d'en rapporter plus convenable. Le ... avait demandé au ... une pièce bien ... donna une tragédie de ... peut-être de la *Mort Lefebvre* qui croyait ... dessein de ses grosses ... qu'il ... *donc, dis donc*, ... *ça? Est-il vrai?* Le ... bald."

Nous ... nous promet que les ... poléon n'attendirent ... revers, la lassitude, ... pour faire éclater ... Macdonald nous ... différends avec Victor ... Nous apprendrons que ... l'empereur ... subordonnés. Par ... cette anecdote qui a ... Vandamme ... donald, il se mit à ... Oudinot et Marmont ... convenir, ... que pour moi c'était ... l'empereur ... tendre, ... campagne, ... maréchal ... il un fauteuil, ... mot, Vandamme, il ... cochons dans ... devant une trentaine d'officiers supérieurs: ... la plupart, des ... étrangers! ...

Macdonald nous ... et lucide et si actif ... 1813, avant et après ... fantasque, ... attendant qu'il ... vante, pour ... France, tout le ... Un jour de 1813, ... l'empereur ... même de l'épaule ... et le maréchal: "Sur ... tirer? dit ... ligne de cavalerie, ... —Mais elle est hors ... porte." ... donald à part: "Vous ... fait tirer.—Oui, ... un coup ... qu'à toute volée on ... quelque chose, qui ... marque; voyez Moé ... voyez Bessières." ... Camille Rousset.

Le dernier jour de ... reçu l'ordre d'aller ... chal Augereau, ... son d'être, paraît-il, ... l'affaire, ... il lui demande ... s'est passé la veille ... réponse ... le moral des chefs et ... "Est-ce que le ... fait? Ne vous en ... déjà? N'avez-vous ... ces derniers ... tastrophe qui les a ... perdu la tête? ... donnait, nous ... me faire ... comme moi, ... C'en est ... traite de l'armée ... donald expose un ... situation critique de ... poléon est réduit à ... vous que j'y fasse? ... et l'on ... rien." ... gorde avoir relaté cet ... d'un signe, d'un ... brève, tout ... été fait feu des ...

En 1814, après la ... Paris, Macdonald, ... not, d'un grand ... d'officiers, se rend à ... se trouvait ...

"L'empereur ... Rousset—était ... duc de Bassano, ... May, le vieux ... quelques autres; ... entrèrent. "C'est ... que ... de destinées. ... "Bonjour, duc de ... va t—Fort ... meurs malheureux! ... gloire! ...